

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 3

Artikel: Discrétion d'honneur
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228038>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

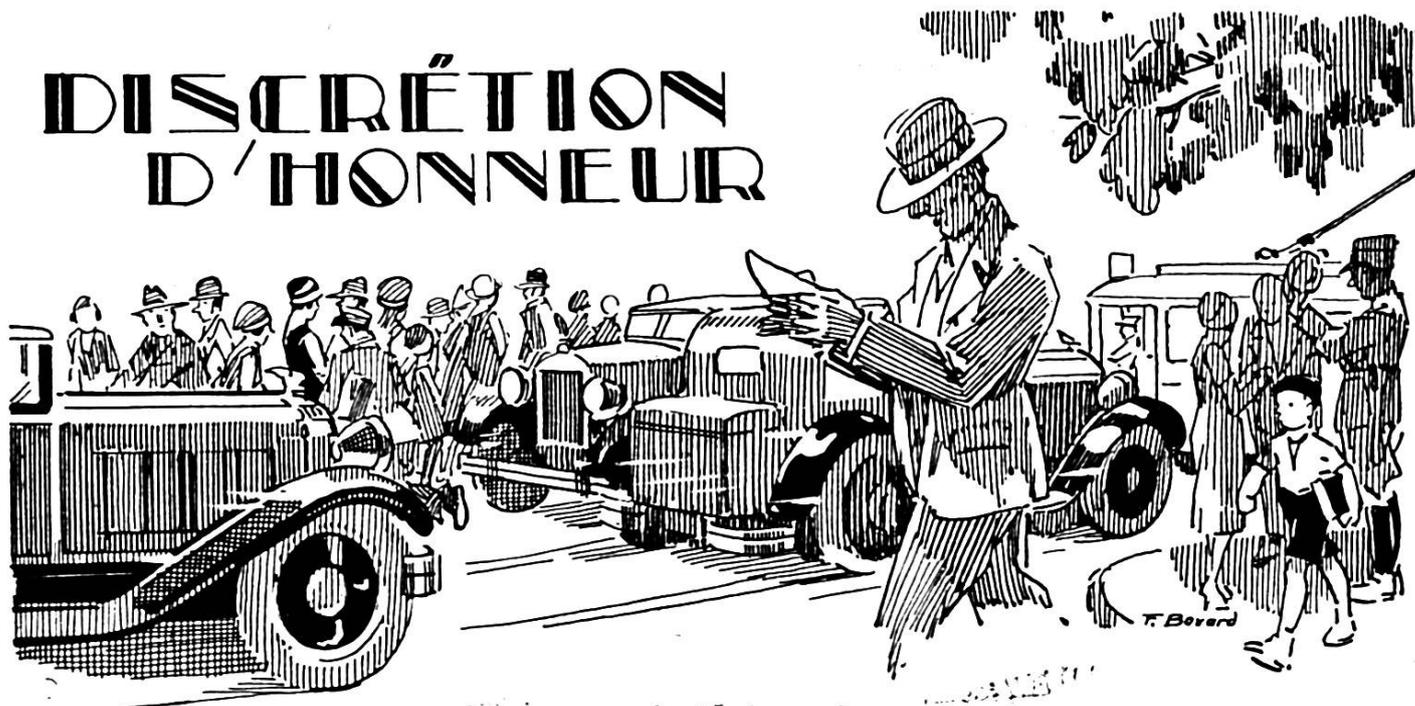
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DISCRÉTION D'HONNEUR



La mort de notre confrère et ami Henri Chappaz, secrétaire de rédaction à La Feuille d'Avis de Lausanne, âgé seulement de 55 ans, a ému tous ceux qui ont connu intimement ce modeste, humain jusqu'à la sentimentalité. Il s'était fait lui-même à la rude école de la vie et, bien que né au quartier de Saint-Gervais et élevé à l'ombre de la Comédie de Genève, il s'était très vite adapté au rythme plus lent de ce canton-ci et à son bon vivre, tout en restant celui qui savait « embarquer » la besogne aux heures des « coups de feu » journalistiques et mettre de l'ordre — lui le bohème en ses loisirs — dans le fatras des événements quotidiens...

Peu avant sa mort douloureuse, il avait rêvé d'une retraite qui lui eut permis d'écrire les nombreux récits à tirer de son don d'observation et que sa tâche journalière absorbante, comme pas une, l'empêchait de mûrir à point.

Déjà et dès 1921 — il était entré à La Tribune de Lausanne en 1920 — ce bon Julien Monnet qui présidait avec tant de bonhomie et savoir-faire aux destinées du Conteur avait entraîné Henri Chappaz aux séances du « Petit Conseil » de cet hebdomadaire bien de chez nous et qui se tenaient en l'ancien Hôtel de France. Ils étaient confrères à la Tribune, ils le devinrent au Conteur auquel Henri Chappaz commença de collaborer. On retrouve et notamment dans l'Almanach, illustré par Bovard, dessinateur régional, plusieurs contes dans lesquels le défunt s'est attaché avec une verve singulièrement personnelle aux heurs et malheurs des humbles, des timides adolescents dont il avait été, de ces romantiques sans cesse déçus par les dures réalités de la vie.

C'est un de ces contes qui nous reproduisons ici.

